

La fin de l'année est proche. C'est, dit-on, l'heure des bilans. Les réussites des membres du REPER sont nombreuses et encourageantes, même si tous les efforts n'ont pas connu le succès escompté. Mais, courage ! Courage à tous pour 2008 et bonne chance pour tous vos espoirs et projets !
Martine BERGE

LE SPORT, OUTIL PÉDAGOGIQUE IMPORTANT

Réflexions et témoignages

Pour un enfant, le sport est d'abord un jeu : il a envie de s'amuser. Peu à peu, il découvrira que, pour pratiquer un sport, il doit appliquer les règles, respecter les décisions de l'arbitre, jouer en équipe en passant la balle aux copains. Par le sport, l'enfant découvre petit à petit le goût de l'effort, l'envie de se dépasser, le plaisir d'y parvenir. Il découvre aussi l'esprit d'équipe, la nécessité de suivre les entraînements, le rôle des autres ou du sien en cas de victoire ou de défaite lors d'un match, la fierté de faire partie de l'équipe, de porter son uniforme. L'enfant prend confiance en lui et a envie de bien faire. Un lien social se développe avec ses co-équipiers ou les membres de l'équipe adverse, il apprend à gérer son agressivité, les victoires comme les défaites.

"Pour les enfants qui ont grandi dans la rue, le sport, surtout quand il s'agit d'un sport d'équipe, est un défoulement indispensable et un formidable moyen d'enseigner la discipline et le sens de l'effort." **Ashalayam** à Calcutta en Inde.

E-mail : dbasha@cal2.vsnl.net.in

"Nous sommes convaincus que le sport peut aider chaque enfant à se reconstruire. C'est pourquoi nous aménageons un terrain de 2,5 hectares pour que tous les enfants de Bangalore puissent l'utiliser." **Père Guezou** en Inde.

E-mail : fquezou@yahoo.com

"Nous avons organisé une grande compétition sportive et artistique pour les enfants des rues de Madurāi. Plus de 500 enfants ont participé avec enthousiasme à des épreuves sportives, des danses folkloriques ou des compétitions d'élocution sur des thèmes portant sur les droits et les difficultés des enfants". **Nanban** à Madurāi en Inde.

E-mail : james@nanbanindia.org

"Les activités sportives, pour les quatre-vingt petites filles ou adolescentes dont nous nous occupons, servent d'échappatoire à l'agressivité accumulée lors des maltraitements qu'elles ont subies. Elles les aident à évacuer la douleur du traumatisme et à se reconstruire. Une façon pour elles d'être gagnantes... Une revanche sur la vie. Un sport collectif, c'est avoir un projet commun dans une opposition

réglementée, c'est accepter le jugement de l'arbitre. C'est s'insérer dans une société régie par des règles, où chacun doit trouver sa place en montrant le meilleur de soi et accepter le travail en équipe. Les arts martiaux inculquent la courtoisie, la loyauté, la persévérance, la maîtrise de soi, la combativité. L'escalade qui se pratique en binôme oblige à instaurer une relation de confiance totale à l'autre et développe l'estime de soi". **Caméléon** à Ilo Ilo aux Philippines.

E-mail : cameleon@philwebinc.com

"Sortir les enfants de la rue en organisant des parties de football, ce peut être un début. Mais en Argentine, le foot est roi. Les équipes sont multiples. Il faut, pour attirer et garder les enfants, leur proposer des activités supplémentaires comme l'alphabétisation par exemple. **Oxygène Plus** à Buenos Aires en Argentine.

E-mail : gilles.renard@oxygene-plus.org

"Le sport joue un rôle important dans la promotion de l'éducation, de la santé, du développement et de la paix. Ici, le sport s'avère d'une très grande importance pour rassembler les jeunes burundais de toutes les ethnies : Hutu, Tutsi, Twa. Permettre le rapprochement des jeunes de toutes les ethnies confondues, inculquer l'esprit de dialogue, de tolérance et de respect mutuel ; tels sont les objectifs visés dans l'encadrement de la jeunesse par le sport. Il nous aidera à promouvoir l'Unité Nationale de la Paix dont les Burundais ont tant besoin". **Le Ministre de la Jeunesse et des Sports du Burundi**.

"Le sport met sur un pied d'égalité le premier et le dernier de la classe ainsi que les jeunes qui n'ont pas eu accès à l'école. Ces inégalités créent des frustrations. Sur le terrain, ils retrouvent un peu de leur confiance en soi, parfois ébranlée par des instituteurs peu psychologues." **Atelier sans frontières** à Paris en France.

E-mail : contact@ateliersansfrontieres.org

NOUVELLES DU RÉSEAU

➤ AFRIQUE



CEPROVA à Douala au CAMEROUN a ouvert un centre de formation pour les jeunes filles déscolarisées qui n'ont jamais été préparées à assumer leur vie de femme et de mère. Un centre d'alphabétisation accueille enfants et adultes et un programme de soutien aux enfants incarcérés ont été créés.

E-mail : ceprova_paq@yahoo.fr

RELAIS ENFANTS PARENTS au CAMEROUN se préoccupe des enfants dont les parents sont en prison. Préserver le lien familial, accompagner les enfants, éviter les risques d'une répétition d'une génération à l'autre, répondre au désarroi des enfants séparés de leurs parents, tels sont les objectifs à atteindre. Des concertations sont établies avec les établissements pénitentiaires pour l'aménagement d'espaces et d'aires de jeux spécifiques aux rencontres et favorisant la sérénité de leur déroulement.

E-mail : info@repcam.org

Site : www.repcam.org

MULEMBA à Luanda en ANGOLA accueille dans ses écoles 1 763 élèves encadrés par 63 enseignants, tous niveaux confondus. Des pluies très importantes ont considérablement gêné les activités, rendant les routes impraticables et produisant des inondations catastrophiques.

E-mail : mulemba@multitel.co.ao

Site : www.mulemba.org

AAERO à Ouahigouya au BURKINA FASO lance un projet de formation maraîchère qui procure 5 emplois permanents pour des adolescents. Cette source de revenus participe à la consommation locale. Des papiers d'identité sont établis pour les enfants des rues qui sont placés en apprentissage et suivis lorsque cela est possible.

BP 201 Ouahigouya

La Fondation Félix Deschamps à Yaoundé au CAMEROUN accompagne des enfants au cours de leur travail dans la rue (fourniture du matériel nécessaire à l'activité exercée) et leur fait ouvrir un compte épargne d'où ils peuvent effectuer des retraits sous le contrôle d'un éducateur. Un crédit d'insertion professionnelle peut être négocié avec la banque où l'enfant a son compte. A mesure que l'épargne augmente, on propose à l'enfant de louer une chambre indépendante.

E-mail : ffelixdeschamps@yahoo.fr

La Fondation Emmanuel et les Enfants Déshérités (FEED) à Yaoundé au CAMEROUN soutient des enfants vulnérables et des jeunes filles mères (santé, lutte contre le Sida et les MST). Interface entre ces jeunes et l'administration, La FEED accompagne leurs activités et les aide à apprendre un métier.

E-mail : feed2003200@yahoo.fr

COMPAGNONS BATISSEURS du BURKINA s'est vu confier l'organisation d'un camp international d'éducation environnemental qui a regroupé plus de 3 000 jeunes venus de divers horizons. Par ailleurs, une collecte de fournitures scolaires en faveur des enfants des rues a été effectuée.

E-mail : denis_nombre@yahoo.fr

APECOS dans la province de Kirundo au BURUNDI a pris en charge 670 orphelins du Sida et leur communauté (alimentation, santé, scolarité, appui juridique, économique et psychologique). Des activités d'éveil et d'épanouissement sont proposées. Un programme de prévention du Sida a été mis en place.

Site : www.kirundo.org

AFFD (Aide aux Filles et Femmes en Détresse) à MADAGASCAR a créé, en partenariat avec des religieuses malgaches des foyers d'accueil pour les mamans et leurs bébés, des ateliers de formation professionnelle. Son objectif est d'aider ces jeunes à sortir de la prostitution.

E-mail : pboutaud@wanadoo.fr

L'Association de Développement de Quartier à Niamey au NIGER soutient les microprojets, les actions de formation, les droits de l'enfant et leur réinsertion sociale et économique.

E-mail : adq_niamey@yahoo.fr

VOIX DU CŒUR à Bangui en REPUBLIQUE CENTRE AFRIQUE a pu acheter un terrain de 10 ha aux alentours de Bangui sur lequel 4 000 plants d'arbre ont été plantés. Hélas, des feux de brousse et une grosse saison sèche ont fait qu'il n'en reste plus que quelques-uns. Un projet de jardinage et de verger est en cours pour y faire travailler des jeunes de la ville. Un puits est en cours de forage.

E-mail : soeurthe@yahoo.fr

OPDE Congo en RDC héberge 34 enfants dans deux centres d'accueil. Les 15 éducateurs travaillent également dans deux centres d'écoute. De plus, 196 familles tutrices hébergent des enfants dont 212 sont scolarisés, parmi lesquels 92 filles.

E-mail : valmaro@yahoo.fr

ORPER à Kinsasa en RDC a changé de directeur : Alpha Mazenga a succédé au Père Zibi . Ayant travaillé auprès du Père Roelants, fondateur d'ORPER, Alpha Mazenga reprend le flambeau en terrain connu.

E-mail : orperkin@yahoo.fr

CENTRE DE VIE POUR TOUS à Lubumbashi en REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC) poursuit assidûment ses activités agricoles. Actuellement, les enfants s'emploient à faire sécher les semences de fruits sauvages du pays. De plus, le projet de recherche d'insectes en brousse pour les vendre aux collectionneurs prend beaucoup de temps.

E-mail : mwembolupungu@yahoo.fr

DOOMI NEPP à Thiés au SÉNÉGAL développe un projet d'apprentissage aux métiers du cuir en liaison avec l'AEJT et la Fédération des professionnels du cuir de Thiés. Ce projet a, de plus, l'ambition de servir de modèle type pour d'autres apprentissages et d'identifier les partenaires utiles pour leur mise en œuvre.

E-mail : doominep@sentoo.sn



MAEJT à Dakar au SÉNÉGAL fait preuve d'un dynamisme exceptionnel au service des associations essentiellement africaines, mais aussi pour certaines situées en Amérique latine ou en Asie. Son organisation progresse à grands pas. Une étude importante sur l'exode et la traite des enfants vers les villes a conduit à l'élaboration d'un plan d'action commun à 7 pays d'Afrique.

E-mail : jeuda@enda.sn

MAREM (Mouvement d'Action pour la Réintégration des Enfants Marginalisés) à Lomé au TOGO est composé de jeunes bénévoles qui vont à la rencontre des enfants dans les rues et cherchent à les aider à réintégrer leur famille. Des conférences-débats sont organisées pour sensibiliser la population. Le dernier thème était : "La violence, un vécu quotidien des enfants de la rue".

E-mail : mouvmarem@yahoo.fr

➤ AMÉRIQUE LATINE



CARITAS SAINT ANTOINE à Port-au-Prince en HAÏTI travaille quotidiennement depuis plus de 10 ans dans les rues de la ville. Ses "Mardis chauds" connaissent un grand succès : jusqu'à 400 enfants participent aux courses en sac, jeux, danses, qui sont suivis d'un plat chaud. Un foyer accueille une trentaine d'enfants soutenus psychologiquement, remis à niveau scolairement et inscrits dans une école publique. Environ 80 enfants par an retrouvent leur famille, Caritas continuant à payer leurs frais de scolarité.

E-mail : caritastantoine@hotmail.com

LA CANOA à Iquitos au PEROU s'occupe de 159 enfants et adolescents dont 70% sont des enfants travailleurs (petits boulots sur les marchés). Plusieurs programmes ont été mis en œuvre concernant les droits de l'enfant, l'éducation scolaire et famil-

iale, l'hygiène et la santé, l'identité culturelle à travers la danse et la musique, les sports et des jeux éducatifs. Un accord avec les autorités a permis la création d'un programme de scolarisation pour des enfants travailleurs, à raison de 3 fois par semaine

hors de leurs heures de travail. Un enseignant a été mis à disposition à cet effet. Un soutien scolaire est proposé aux enfants scolarisés en difficulté. Un atelier permet une initiation à l'informatique.

E-mail : estjacquet@yahoo.fr

➤ ASIE

LES AMIS DU PERE GUEZOU nous annonce que le pari pris il y a plus de 10 ans, **dans le Yellagiri au sud de l'INDE**, est gagné : former des parias à l'informatique. Le succès est tel qu'un projet très important d'extension est à l'étude : il comprendra un centre de modélisation et de formation destiné à être reproduit en Inde d'abord puis dans le monde entier. Le projet de récupération de l'eau de la rosée se poursuit par des tests grandeur nature. A Sivagasi- la plupart des enfants travaillent à la fabrication d'allumettes ou de feux d'artifice. Il faut donc accompagner les familles des 370 enfants qui sont scolarisés. A Bangalore, l'aménagement d'un très grand terrain pour la pratique du sport pour le développement et l'épanouissement des enfants des rues est en projet.

E-mail : stanislas.ernoult@worldonline.fr



ASHALAYAM à Calcutta en INDE accueillent 600 enfants dans 21 centres dont 5 pour les filles, et 3 centres d'écoute dont 1 pour les filles. Beaucoup d'efforts ont été faits pour leur enseigner l'anglais, ce qui constitue un atout majeur pour trouver du travail en Inde. Quinze membres de l'équipe de rugby d'Ashalayam ont été invités en France lors de la coupe du monde. Ce voyage a été l'occasion, pour les joueurs, d'une grande émulation en classe, dans leur comportement quotidien et... sur le terrain !

E-mail : dbasha@cal2.vsnl.net.in

CAMELEON à Iloilo aux PHILIPPINES a ouvert l'an dernier un deuxième centre pour les jeunes filles prêtes à préparer leur réinsertion dans la société. Elles sont 21 cette année et, l'an prochain, certaines d'entre elles le quitteront pour aller vivre dans leur famille ou dans une famille d'accueil ou dans des chambres d'étudiantes pour celles qui vont à l'université. Les 110 filles qui ont déjà été réintégrées reviennent au centre régulièrement et aident les nouvelles venues (cours de danse ou soutien scolaire).

E-mail : laurenceligier@hotmail.com

ERDA FOUNDATION à Manille aux PHILIPPINES assure la scolarité de plus de 31 000 enfants de la maternelle à l'université ! Le Père TRITZ, qui vient d'avoir 93 ans, ajoute que ce nombre est bien faible si l'on considère les millions de pauvres qui n'ont pas accès à l'école...

E-mail : PierreTritz@vasia.com



RCVC Karen Mane à Duchambé au TADJIKISTAN va pouvoir conserver définitivement son local, ce qui était vital pour maintenir ses activités. Nous souhaitons bon courage à Mavjuda et à Danielle Mane, son soutien indéfectible, pour la réussite de leurs entreprises.

E-mail : mavjuda.rcvc@tojikiston.com

➤ FRANCE

HORS LA RUE à Paris en FRANCE poursuit son travail auprès des jeunes roumains en détresse dans la région parisienne. 15 mineurs isolés sont rentrés en Roumanie en 2006 avec son soutien. Leur protection en France est indispensable et le retour au pays doit être minutieusement préparé sous peine d'un nouveau départ pour un autre pays occidental. Hors la rue se bat sur le plan de la réglementation, car les disposi-

tions des accords franco-roumains risquent de nuire à la protection de certains mineurs.

E-mail: benoit.auzou@horslarue.org

CITOYEN DES RUES commence à tisser des liens étroits avec des enfants dans les rues d'**Irkoutsk en SIBERIE (Russie)** : distribution de vêtements, quelques repas. Le travail s'effectue en relation avec l'orphelinat de la ville. La population

dans son ensemble n'est pas très motivée car l'enfant des rues fait partie du paysage et ne constitue pas une priorité parmi les difficultés économiques. Une sensibilisation des étudiants a été entreprise.

E-mail:

contact@citoyendesrues.org

Site : www.citoyendesrues.org

REPER

110, avenue du Roule – 92200 NEUILLY-sur-SEINE

Téléfax : 33 (0) 1 47 22 71 73

E-mail : REPER@enfants-des-rues.com

Site : www.enfants-des-rues.com
ou www.street-children.com